

RAPPORT ANNUEL **2022-2023**

Environnement économique

Les tendances économiques mondiales façonnent le contexte commercial dans lequel évolue l'industrie agricole et agroalimentaire canadienne. Au moment où l'économie canadienne se relevait des perturbations occasionnées par la pandémie, de nouvelles difficultés émergeaient. La guerre en Ukraine, des conditions météorologiques extrêmes, des perturbations au sein de la chaîne d'approvisionnement et la disponibilité de la main-d'œuvre ont entraîné une hausse des prix, des salaires et des taux d'intérêt. Le produit intérieur brut (PIB) mondial a crû de 3,6 % en 2022, après une augmentation de 7,1 % en 2021⁵. La croissance mondiale devrait reculer plus tard en 2023 pour atteindre 1,9 %, alors que les prix plus élevés et les coûts d'emprunt contribuent à une baisse des dépenses de consommation.

Malgré ces défis économiques, la résilience des entreprises et des consommateurs canadiens a soutenu la croissance économique; en effet, le PIB du Canada a augmenté au même rythme que le taux mondial de 3,6 % en 2022. Cette augmentation est principalement attribuable à la forte demande des consommateurs et à la vigueur des exportations. La croissance du PIB a commencé à ralentir à la fin de 2022 et l'équipe des Services économiques FAC prévoit que la croissance du PIB canadien ralentira au cours des deux trimestres intermédiaires avant de remonter vers la fin de l'année.

La forte activité économique attribuable à la demande comprimée des consommateurs, combinée à la réduction de la population découlant du nombre accru de départs à la retraite et de la diminution de l'immigration pendant la pandémie, a contribué à un resserrement historique du marché du travail canadien. Le taux de chômage a chuté, atteignant un creux record de 4,9 % en juin 2022, comparativement à 7,6 % une année auparavant, et il s'est établi à 5,0 %⁶ à la fin de l'année. L'amélioration de la situation du marché du travail, même si elle a eu des effets généralement positifs, a occasionné des problèmes d'embauche pour les entreprises et a fait grimper les coûts de la main-d'œuvre. La pénurie de main-d'œuvre, conjuguée aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement au Canada et dans le monde, s'est traduite par une inflation plus élevée que prévu. Le taux moyen de l'inflation canadienne était de 6,8 % en 2022, soit bien au-delà du taux de 2 % visé par la Banque du Canada. L'inflation s'est modérée, passant de 8,1 % en juin, soit son sommet, pour s'établir à 6,3 % en décembre. L'épargne des ménages, ayant atteint des sommets historiques, et la hausse des salaires ont continué d'alimenter une demande vigoureuse de biens et de services dans l'ensemble de l'économie canadienne en 2022.

Pour maîtriser l'inflation, la Banque du Canada a mis en œuvre un resserrement quantitatif en 2022, en faisant passer le taux d'intérêt directeur de 0,25 % à 4,25 % au cours de l'année.

Les prix records et la forte demande de produits agricoles et alimentaires ont créé des possibilités d'investissement dans l'ensemble de la chaîne de valeur agricole et agroalimentaire.

La demande de produits agricoles et alimentaires demeure vigoureuse

La croissance de l'économie à l'échelle planétaire en 2022 a alimenté une forte demande de produits agricoles et alimentaires, en plus de créer des possibilités d'exportation accrues. L'impact s'est particulièrement fait sentir dans divers marchés des cultures qui ont enregistré des prix nettement plus élevés en 2022 que leur moyenne sur cinq ans. Les prix accrus des intrants comme l'énergie et les matières premières se sont traduits par des hausses de prix des aliments. La réouverture des services de restauration a favorisé le retour aux habitudes de consommation antérieures à la pandémie, mais la diminution du pouvoir d'achat des consommateurs occasionnée par l'inflation plus élevée a limité le potentiel de hausse dans ce secteur.

Les États-Unis demeurent le premier marché d'exportation du Canada; en effet, ils représentent plus de 35 % de nos exportations de produits agricoles et plus de 75 % de nos exportations⁷ du secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons. L'économie américaine s'est contractée au cours du premier semestre de 2022 avant de rebondir rapidement au cours du deuxième semestre⁸, ce qui a fait diminuer la valeur du dollar canadien. Cette baisse de valeur est attribuable à la forte augmentation du taux directeur de la Réserve fédérale des États-Unis et aux baisses du cours mondial du pétrole en raison de préoccupations liées à la croissance. En moyenne, le dollar canadien s'est situé légèrement en dessous de 0,77 \$ US en 2022, soit une baisse par rapport à sa valeur légèrement en dessous de 0,80 \$ US en 2021. De façon générale, la faiblesse du dollar est bénéfique pour l'agriculture canadienne, car elle soutient les recettes agricoles en faisant grimper les prix versés aux producteurs canadiens et en rendant les produits canadiens concurrentiels sur les marchés mondiaux.

⁵ <https://www.banqueducanada.ca/2023/01/rpm-2023-01-25/>

⁶ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/230106/dq230106a-fra.htm>

⁷ <https://ised-isde.canada.ca/site/donnees-commerce-direct/fr>

⁸ <https://www.bea.gov/data/gdp/gross-domestic-product> [en anglais seulement]



RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.